

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[190_Lettres du Prince de Joinville à François Guizot : 1843-1874](#)[Item](#)[Londres, 12 juillet 1863, François d'Orléans à François Guizot](#)

Londres, 12 juillet 1863, François d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, François Ferdinand Philippe Louis Marie d' (prince de Joinville) (1818-1900)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-07-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, 10 suite, AN : 163 MI 42 AP 190 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, François Ferdinand Philippe Louis Marie d' (prince de Joinville)
(1818-1900), Londres, 12 juillet 1863, François d'Orléans à François Guizot,
1863-07-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8527>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

poivent de vous
travaux et me
sentiments affectueux

F. d. Orléans

12 juillet 1863 Londres

10

Merci Monsieur
pour la lettre
plaine de sympathie
que vous m'avez
écrite à l'occasion
du mariage de
votre fille. Votre
cœur paternel
apprécie bien la
bien que cet
événement vous
fait éprouver.

Je plains de
voir votre fille

debuter dans la vie avec une jeune femme et dans les meilleures conditions de circulation, une espèce de mariage de convenance, de nécessité, sur cette terre et sur certains détachement qui a son charme bien que il soit un peu exotique.

Si une fille est jeune, belle, intelligente de vie et de circulation, un fils ne l'est pas moins.

Il vient de passer dans un des lycées de la capitale. Il y a passé par le cycle de l'éducation publique au milieu de 400 jeunes gens.

je ne disposai et
flattés un prince.
Le capitaine officier
H.H. chef de garnison
ind un paquebot à
18 ans et en face
de la responsabilité.
Le voyage, l'isolement,
le caractère, tout
est fourni chez lui
pendant ces années
d'oppression. Les
maîtres, par les
événements d'histoire

10 suite

3

un jeune homme
de caractère même
un peu ce que le
c'est si bien connu.
Dici deux ans, il
aura ses yeux
pour que l'homme
et la machine
soient fournis
complètement et
il pourra alors
venir attacher
les événements
au milieu de sa
famille et de
cette société d'oppression
qui est avec moi

bonne seule.
Que savent ces
événements que
vous attendez?
Nul ne peut le
prévoir.
Mais il y a une
changéme^{nt}
incontestable dans
les esprits, dans
l'air. L'Europe a
perdu son
pessimisme de jadis.
L'optimisme de 18
ans lui est aussi
propre qu'à ses

4
pères de ces jours. On
est fatigué de la
pitié avant d'être
fatigué de l'actuel.
Mais pourquoi - il
paraît une autre
voix?

Peut-être je pourrais
vous l'indiquer
de mes sentiments
offert vous

J. d'Oblique